CROAC (Compte Rendu d'Observation Astronomique Connectée) 3 Avril 2020,
Saint-Cassin,
En compagnie des ami(e)s astro, connecté(e)s à leur smartphone.

Drôle d'observation, en ces temps troublés de confinement obligatoire pour cause de Covid19  !
Depuis plusieurs soirs, l'Expert, Etienne et Loïc scrutent les cicatrices de la Lune, avec obstination et ravissement.
Nous nous retrouvons virtuellement sous notre ciel bien-aimé, illuminé par les trois phares du moment : la Lune, Vénus et l'ISS.
À 21h, apparaît la station spatiale : instant éternellement magique et émouvant, rappelant la petitesse et la grandeur des Hommes. Elle met plusieurs minutes à traverser la voûte céleste, brillant moins que la veille.  Nadine, depuis Nattage, constate le contraire. L'angle de vision serait-il si différent, à 20 km de distance ? On va demander à nos experts.

Vénus, en croissant, un brin griffue à cause d'une légère turbulence, son terminateur presque à l'horizontale,  ressemble à un énorme bol dodu en train de se renverser, niché dans le douillet point d'interrogation constitué par une partie des Pléiades, une pure merveille ! L'air incroyablement sec rend l'observation encore plus extraordinaire.
Orion se couche à l'Ouest. Bételgeuse semble avoir repris de la vigueur, arborant son habituelle et magnifique couleur orangée. Notre rêve d'apercevoir une supernova dans notre galaxie semble s'être définitivement évaporé, en même temps que les poussières qui nous masquaient l'éclat de la Belle.

Mais l'incontestable vedette de la soirée, c'est elle, la superbe Sêlêne, son éclat éclipsant toute autre candidate à l'observation.
Je recherche consciencieusement Platon, afin d'y dénicher les cratelets mentionnés par les observateurs de la veille. Il semble bien lisse, pas sûre que ce soit lui !
Je remonte les Apenins. C'est où déjà, la région où Apollo 15  à atterri ? Je me perds dans les schémas envoyés par Étienne. Pas facile d'avoir un œil sur le smartphone, un autre sur la cible, tout en maintenant un doigt sur le tube pour contrecarrer le mouvement de la Terre ! Quelle idée, aussi, de tourner aussi vite !
Mince, alors ! Ne me souvenant plus du schéma général de cette région de la Lune, je cherche désespérément le Cratère Machin. C'est dingue, tous les projectiles qu'elle a reçus, cette pauvre Lune ! Remarquez, notre planète aussi, aux temps troublés du Grand Bombardement, Il y a quelques milliards d'années, avant qu'elle ne soit protégée par sa douillette atmosphère nouvellement créée, ayant permis l'émergence et la sauvegarde de la vie. Génial, d'avoir devant les yeux un témoin direct de la formation des planètes telluriques !
Heureusement, l'Expert, arrivé à la rescousse, pilote littéralement à distance. Hub se positionne docilement sur Platon, puis sur  les Apenins, où je repère, avec un brin d'émotion, le site approximatif d'alunissage d'Apollo15, puis deux petits cratères, dont un à moitié dans l'ombre, avec son énorme piton central, puis Tycho, sublime au sein des éjectats blancs, témoins du gigantesque impact subi. Plus haut, un petit personnage semble courir vers le terminateur, une balle devant lui. Je ne me souviens plus de son nom. Qu'importe, ce sera "le Marathonien" ! "Joueur de bilboquet", plutôt, lui siérait à merveille.
- Tu as vu la femme, en bas à droite ?
- Quelle femme ? Ah oui, la Meuf, celle observée lors du Cinquantenaire  !
Impossible de trouver les mots pour décrire une vision aussi extraordinaire ! Idéalement éclairée sur le terminateur, toute nimbée de lumière d'or sous le filtre rouge, elle me fait penser à la femme de la pub de "Dior, j'adore!", émergeant d'un bain aurifère liquide. Là, telle une sculpture antique, elle paraît naître des mains d'un artiste extraterrestre ; tout y est : le moindre détail du fin profil de son visage, son cou gracieux, sa chevelure ondulante de Madone, et même ses pieds, délicatement rassemblés au bout de l'arc parfait représentant la courbe de son corps, le tout merveilleusement bien proportionné. Pas possible, je dois rêver ! Il va falloir vérifier à nouveau tout cela ce soir !
Je m'arrache de l'ensorcelante vision pour essayer d'observer L'Œil de Chat, qui, contrairement à son habitude, ressemble malheureusement à une triste patate grisâtre. Il est 22h.

Le lendemain, 5h du matin :
La magnifique conjonction  (formée par Jupiter, Saturne et Mars), fidèle au rendez-vous, émerge de l'horizon sud-est, superbe, comme tous ces derniers matins. Chaque jour se matérialise le déplacement des astres et de Mars, aussi rouge que sa rivale Antarès qui illumine le cœur du Scorpion, bien plus à l'Ouest.
Jupiter, la géante du Système Solaire, brille de tous ses feux ; pas de Tache Rouge visible à cette heure, mais ses quatre satellites galiléens, bien alignés, semblent veiller fidèlement sur elle, tels d'infatigables soldats. Saturne, superbe et stable malgré sa position proche des arbres et de l'horizon, arbore deux de ses satellites, dont Titan.
À 6h, la campagne commence à blanchir, le concert du peuple des arbres commence. L'Angélus sonne le glas de l'observation. Le pays, silencieux et partiellement dépollué par un confinement de presque trois semaines, se réveille progressivement au chant des oiseaux, alors que s'éteignent doucement nos fidèles et rassurants phares célestes.